

Cours intensif Autriche, Maturatraining mit Audio-CD

Compréhension de l'oral: Transcripts

Die Transkriptionen geben den gesprochenen Text wieder, wie er ist. Sprachliche und grammatische Fehler der Sprecherinnen und Sprecher wurden nicht berichtigt.

Docteur Bouillon

Track 01

Vous allez entendre Édouard parler de son activité bénévole comme Cliniclown. D'abord vous aurez 45 secondes pour lire l'exercice ci-dessous, puis vous entendrez l'enregistrement deux fois. Pendant l'écoute décidez quelle est la réponse correcte (A, B, C ou D) pour chaque question (1–8). Écrivez vos réponses dans les cases prévues. La première réponse (0) est donnée en exemple. Après la deuxième écoute, vous aurez 45 secondes pour contrôler vos réponses.

Track 02

Vous voulez savoir pourquoi et comment je suis devenu Cliniclown à Vienne ? Je vais vous le raconter : Alors, à 20 ans d'abord, j'ai suivi le conservatoire d'Art Dramatique à Paris et un peu plus tard, j'ai rencontré des clowns qui se rendaient dans les hôpitaux. J'ai trouvé ça formidable et je me suis dit un jour, il faut absolument que je fasse ça !

L'occasion s'est présentée ici en Autriche, tout simplement. J'ai d'abord fait un stage de clown pendant un mois à Graz et j'ai passé une audition pour entrer chez les Cliniclowns. J'ai été sélectionné et puis ensuite il y a eu un assez long processus de recrutement qui a duré un an et demi avant que je ne fasse officiellement partie de l'association.

Car être clown à l'hôpital c'est tout un savoir-faire.

J'ai une chance incroyable de faire partie de cette troupe, d'abord parce que ce sont des gens formidables, engagés, expérimentés.

Il faut bien comprendre que le clown n'est pas là que pour divertir, pour provoquer le rire, il est aussi là pour être ému, pour émouvoir.

Dans la pratique, à l'hôpital, nous demandons d'abord aux patients si nous pouvons entrer dans leur chambre pour leur rendre visite, et puis si la réponse est non, bien sûr nous sommes un peu tristes mais ça ne dure pas et nous continuons ainsi la visite dans l'hôpital. Une visite dure entre deux et trois heures à chaque fois.

Il faut aussi bien comprendre que le clown est un enfant, et comme les enfants, il s'émerveille de tout, il découvre tout, il a des questions à poser sur tout, et c'est justement cette naïveté qui le rend si proche des gens. Nous sommes comme ça en contact aussi bien avec les patients qu'avec les proches qui sont autour du malade, ou le personnel soignant.

Et je crois qu'on peut nous voir un peu comme une bulle d'air ou même un grand courant d'air dans l'hôpital où tout est tout le temps stérilisé, réglé comme du papier à musique, il y a la toilette, le repas, la prise des médicaments... Évidemment les clowns ne connaissent pas ces règles, ils ne sont pas capables de s'y conformer, et en quelque sorte, du coup, ils détraquent un peu toute cette organisation médicale, et c'est ça qui, je crois, fait oublier aux patients, quelques secondes, quelques minutes, et dans le meilleur des cas très souvent quelques heures, quelques jours leur douleur, leur angoisse, leur

fatigue, leur déprime... parce qu'ils repensent à l'événement, ils repensent : « Ah tiens, là j'ai ri, ah, j'ai pensé à autre chose. »

D'ailleurs des études très sérieuses ont montré les vertus du rire pour contribuer à la guérison.

Le slogan des Cliniclowns, ici en Autriche, d'ailleurs c'est : « Le rire est la meilleure des médecines ».

Et je suis heureux de voir, d'ailleurs, à chaque fois qu'à l'hôpital, ça marche, bien sûr ça marche !

Des patients, des enfants et des adultes nous attendent chaque semaine quand ce sont malheureusement des patients de longue durée. On se regarde, on danse, on se prend les mains, on rit, on chante, on joue, on fait de la magie. Ce sont je crois pour les clowns et pour les patients des moments uniques, des moments précieux.

Je dirais que oui, oui, pour moi être Cliniclown, c'est vraiment un grand honneur et un immense plaisir, que je sais d'ailleurs et j'en suis sûr, partagé avec les patients que je rencontre.

Chez Illy on achète un café durable

Track 03

Vous allez entendre le directeur de la société Illy café en Autriche, Frédéric Ermacora. D'abord vous aurez 45 secondes pour lire l'exercice ci-dessous, puis vous entendrez l'enregistrement deux fois. Pendant l'écoute décidez quelle est la réponse correcte (A, B, C ou D) pour chaque question (1-6). Écrivez vos réponses dans les cases prévues. La première réponse (0) est donnée en exemple. Après la deuxième écoute, vous aurez 45 secondes pour contrôler vos réponses.

Track 04

Bonjour, je suis Frédéric Ermacora et je travaille pour la société Illy café. Je vais vous parler aujourd'hui du programme de développement durable de la société Illy.

En premier point : quel est le rapport avec les fournisseurs de café ? Illy, depuis plus de 20 ans a développé des rapports directs avec les pays fournisseurs et avec les personnes qui produisent le café pour les aider et les motiver à produire un café de meilleure qualité. L'idée de base est la suivante. L'idée est que : si on les aide à produire un meilleur café, ces producteurs pourront ensuite le vendre à un prix plus élevé et grâce à ce prix plus élevé cela va soutenir toute la chaîne de production.

Pour arriver à les aider à produire un café de meilleure qualité, il faut leur transmettre des connaissances, c'est-à-dire leur rendre visite avec des spécialistes sur les plants des cafés, les aider et les convaincre à produire, à investir sur la qualité et non seulement la quantité. Et grâce à ça ensuite les aider à avoir un produit meilleur.

Illy a toujours, et continue à acheter son café qu'elle utilise directement auprès des producteurs et garantit un prix supérieur au prix du marché. Le prix du marché est fixé généralement à la bourse. Donc, Illy va payer quelque chose en plus pour récompenser les producteurs qui ont investi sur la qualité. Et ici il s'agissait du 1er point concernant le rapport avec les producteurs.

Il y a aussi un point très important, de plus en plus important actuellement, qui est l'impact du produit sur la communauté, c'est-à-dire que l'emploi de moins de matériaux pour les emballages, au système de transport pour économiser des ressources utilisées est aussi un programme qu'Illy a entrepris depuis plusieurs années.

Au total, actuellement, l'entreprise Illy travaille aussi sur un programme pour réduire les émissions de CO₂ de 20 % d'ici l'année 2020. Ces dernières années, le travail accompli par Illy pour le développement durable a été récompensé par l'organisme Ethisphère aux États-Unis et Illy a été la première société dans l'industrie du café à gagner le titre de « most ethical » compagnie, qui le gagne d'ailleurs depuis plus de 4 ans chaque année.

Édouard rocks Vienne

Track 05

Vous allez entendre Édouard parler de sa passion pour la musique. D'abord vous aurez 45 secondes pour lire l'exercice ci-dessous, puis vous entendrez l'enregistrement deux fois. Pendant l'écoute décidez quelle est la réponse correcte (A, B, C ou D) pour chaque question (1–7). Écrivez vos réponses dans les cases prévues. La première réponse (0) est donnée en exemple. Après la deuxième écoute, vous aurez 45 secondes pour contrôler vos réponses.

Track 06

J'ai commencé le piano à 8 ans au conservatoire mais l'enseignement était beaucoup trop sérieux, ce n'était pas amusant à cet âge-là.

De 11 à 12 ans, j'ai joué de la flûte à bec. J'aimais beaucoup ça et de temps en temps on donnait même des petits concerts dans ma ville.

J'ai repris le piano plus tard à 14 ans, et j'ai fait des progrès, mes doigts étaient plus souples et je lisais assez bien les notes mais je ne jouais que des morceaux classiques.

C'était assez frustrant parce que mon père était un bon pianiste mais il n'a jamais bien réussi à m'expliquer la musique. Je crois d'ailleurs que c'est comme pour tout enseignement, être professeur, c'est un métier. Et dans l'art, il faut savoir s'adapter aux besoins et aux capacités de l'élève, c'est un métier. Et puisqu'on parle de musique en famille, j'ai toujours chanté avec mon père, notamment les grands standards de la chanson française.

À 17 ans j'ai pris des cours de chant lyrique mais je n'ai jamais rêvé de devenir chanteur d'opéra, c'était un art trop exigeant pour moi.

À 20 ans, j'ai commencé à jouer des percussions, essentiellement du djembé, un instrument africain. Nous étions plusieurs amis à nous retrouver le mercredi soir et j'avais toujours beaucoup de plaisir à y aller.

À 30 ans, j'ai acheté ma première guitare et j'ai commencé à gratter deux accords : le La mineur et le Mi mineur et puis petit à petit j'ai joué de mieux en mieux. De cette manière j'ai pu jouer et chanter mes premières chansons.

Pour mes 40 ans je me suis offert un piano et j'ai commencé à jouer pour mon plaisir, et pour m'accompagner en chantant, j'ai ainsi redécouvert le plaisir simple de jouer sans prétention.

Et puis quand je suis arrivé en Autriche, il y a 12 ans, j'ai rencontré l'accordéoniste et pianiste qui m'accompagne aujourd'hui, Juan Carlos. J'ai monté un groupe de musique avec lui. Ça a tout de suite bien marché entre nous. C'est un musicien vraiment exceptionnel, un professionnel on peut dire.

Et depuis nous nous produisons à Vienne et en Autriche dans de grandes salles renommées comme le Wiener Konzerthaus ou de plus petites salles comme le Marx Palast ou bien des cafés et des restaurants de la capitale.

Je pense que je peux dire aujourd'hui que je suis un homme de spectacle. J'aime cette communication unique que l'on a avec le public. Ils viennent pour me voir et me dire qu'ils sortent heureux du spectacle. Pour moi c'est une immense satisfaction.

Et puis c'est amusant de faire rire une salle entière ou de les impressionner parce qu'on a changé de costume à paillettes. J'aime ce contact avec les spectateurs quand ils viennent me voir pour me féliciter et me remercier parce qu'ils ont ri et que le spectacle leur a plu. C'est un échange d'une très grande

intensité et je suis heureux de danser, de chanter, de transpirer pour eux je crois vraiment que cette énergie leur parvient. C'est merveilleux. En somme, depuis que je suis né la musique m'a toujours accompagné et aujourd'hui c'est un grand privilège, c'est un plaisir, c'est mon métier.

Figurante à l'opéra

Track 07

Vous allez entendre Mathilde parler de son travail comme actrice passive et muette. D'abord vous aurez 45 secondes pour lire l'exercice ci-dessous, puis vous entendrez l'enregistrement deux fois. Pendant l'écoute décidez quelle est la réponse correcte (A, B, C ou D) pour chaque question (1-7). Écrivez vos réponses dans les cases prévues. La première réponse (0) est donnée en exemple. Après la deuxième écoute, vous aurez 45 secondes pour contrôler vos réponses.

Track 08

Bonjour, je m'appelle Mathilde, j'ai 23 ans et je fais des études d'histoire de l'art. Cette année, pour la saison de l'opéra 2016-2017, j'ai décidé aussi de poser ma candidature pour des auditions à l'opéra en tant que figurante. J'ai donc passé une première audition pour un opéra où il y avait aussi de la danse. Pendant l'audition, il fallait que nous fassions des mouvements, que nous dansions et que nous criions tous ensemble. Mais malheureusement, pour cette première audition, je n'ai pas été prise. Quelque temps plus tard, j'ai reçu un mail pour une seconde audition et je me suis bien sûr présentée. Cette fois il s'agissait d'un opéra et nous devions être des madones.

L'opéra s'appelle *La Favorite*, c'est un opéra à partir d'un libretto français, et nous apparaîtrons en principe dans les trois actes. Nous portons de beaux costumes mais nous ne bougeons pas beaucoup et devons rester sur scène, parfois nous serons éclairés, parfois pas. L'important pour moi c'est de participer à cet opéra, d'être sur scène, de voir comment ça fonctionne et d'écouter la musique dans des conditions très privilégiées.

De quoi agit l'opéra ?

Ah, *La Favorite*, c'est une histoire qui se situe en Espagne, au Moyen-Âge, à la fin du XIVe siècle. Il s'agit, on va dire, d'un chassé-croisé amoureux entre le roi Alphonse de Castille, Léonore sa favorite, donc sa maîtresse pour le dire tout carrément, et un soldat qui va tomber amoureux de Léonore, un soldat qui avant d'être soldat est en fait un novice, donc il aurait dû être dans un cloître.

Et, comme il tombe amoureux de Léonore, il renonce à son noviciat, pour suivre Léonore, mais il apprend sur le tard que Léonore était en fait la maîtresse d'Alphonse.

Il est désespéré, il retourne au cloître et il va finalement signer pour rester dans les ordres. Léonore, elle aussi désespérée, essaie de le convaincre et de lui dire que c'était, non pas une erreur, mais qu'elle est bel et bien amoureuse de lui, mais elle va mourir.

Et normalement, tu étais intéressée à l'opéra avant ?

Moi je m'intéresse essentiellement à la danse, et comme les représentations de danse et de l'opéra, de chant lyrique en tout cas, se déroulent ensemble à l'opéra, je suis une figurante à la fois pour la danse et pour l'opéra. Pour le moment il n'y a essentiellement eu que l'opéra sauf cette audition où on devait faire quelques mouvements de danse, mais ça restait de l'opéra.

La pétanque – le loisir préféré des Français

Track 09

Vous allez entendre Florian parler de son sport favori, les boules. D'abord vous aurez 45 secondes pour lire l'exercice ci-dessous, puis vous entendrez l'enregistrement deux fois. Pendant l'écoute, trouvez les éléments corrects dans la liste (A–L) pour compléter les phrases (1–9). Il y a deux éléments dont vous n'aurez pas besoin. Écrivez vos réponses dans les cases prévues. La première réponse (0) est donnée en exemple. Après la deuxième écoute, vous aurez 45 secondes pour contrôler vos réponses.

Track 10

Je suis Florian et j'aimerais vous parler de ma passion, qui est la pétanque, qu'on appelle aussi ici les boules. Donc le mot pétanque d'abord, vient du provençal, une langue du sud de la France, qui signifie donc pétanque, pieds tanqués, qui veut dire les pieds ensemble, parce que pour jouer à la pétanque il faut avoir les pieds joints dans un cercle et lancer des boules en métal pour s'approcher d'une petite boule en bois. Voilà. Et le but : pour gagner il faut donc être plus près que l'adversaire. Vous connaissez certainement ce jeu, vous l'appellez boccia, avec des boules en plastique. La différence c'est qu'en France c'est un sport et on joue avec des boules en métal. Il existe un autre sport très proche : le jeu provençal, la différence est qu'il faut courir. Pour jouer à la pétanque, on est immobile, donc on ne bouge pas, on est dans un cercle.

On joue à la pétanque normalement en équipe c'est-à-dire 3 personnes contre 3 autres personnes. Chaque personne a deux boules. Une équipe commence et lance la petite boule en bois qu'on appelle donc le cochonnet à une distance entre 6 et 10 mètres, et doit s'approcher le plus près possible du cochonnet. Et à la fin pour gagner il faut atteindre 13 points.

Donc j'ai toujours joué à la pétanque. J'ai commencé comme enfant dans mon village. Dans chaque village en France on trouve un terrain de pétanque.

Quand je suis arrivé en Autriche je ne pensais pas que la pétanque existait, mais un jour j'ai rencontré des Autrichiens qui jouaient à la pétanque dans un parc et je leur ai parlé naturellement. J'ai expliqué que je savais aussi jouer et que je voulais jouer avec eux. J'ai vite été intégré puisque je savais plutôt bien jouer. Et donc voilà j'ai vraiment su m'intégrer, je pense, dans mon nouveau pays, l'Autriche, grâce à une activité, un cliché presque, français. Puisque grâce à la pétanque j'ai vraiment eu des nouveaux amis, des très bons amis qui le sont toujours aujourd'hui. J'ai aussi beaucoup voyagé à travers l'Autriche où l'Europe centrale puisqu'on organise beaucoup de concours de pétanque, comme c'est un sport pour nous et on fait des concours, des matchs en équipes contre d'autres équipes, contre d'autres pays. On joue des concours bien sûr pour gagner, mais il n'y a rien à gagner. On gagne des prix, on gagne des coupes, on gagne une bouteille de vin mais c'est plus un prix symbolique.

Aujourd'hui je m'engage vraiment pour développer, pour aider au développement de la pétanque en Autriche, c'est encore peu connu, mais de plus en plus de gens jouent. On voit des gens dans les parcs, lancer donc ces fameuses boules métalliques et je m'engage vraiment au niveau associatif pour développer, donc, pour que mon loisir favori devienne peut-être un jour aussi le loisir des Autrichiens.

Serveuse – petit boulot d'été

Track 11

Vous allez entendre Aude parler de son job d'été dans un café au Vorarlberg. D'abord vous aurez 45 secondes pour lire l'exercice ci-dessous, puis vous entendrez l'enregistrement deux fois. Pendant l'écoute, trouvez les éléments corrects dans la liste (A–L) pour compléter les phrases (1–9). Il y a deux éléments dont vous n'aurez pas besoin. Écrivez vos réponses dans les cases prévues. La première réponse (0) est donnée en exemple. Après la deuxième écoute, vous aurez 45 secondes pour contrôler vos réponses.

Track 12

Alors, quand je suis arrivée en Autriche, j'ai dû trouver tout de suite du travail. Et j'ai trouvé un travail dans un petit café à Feldkirch. C'est dans le Vorarlberg donc, un petit café pour l'été. Donc où j'ai travaillé là-bas, je n'avais jamais travaillé dans un café, jamais travaillé dans un restaurant.

J'avais fait d'autres boulots, j'avais travaillé comme baby-sitter, j'avais donné des cours, j'avais travaillé dans une agence téléphonique, mais serveuse j'avais jamais fait. Et le chef m'a embauchée assez facilement, et c'était en 2003. Là où il y avait la canicule donc il faisait très, très chaud et moi je travaillais dehors.

J'aime beaucoup le Vorarlberg mais le problème c'est que les gens, ils parlent un petit peu autrement que les Autrichiens en général. Et j'avais beaucoup de mal à comprendre quand ils passaient la commande. Et j'avais beaucoup de mal à calculer aussi de tête parce que je suis très mauvaise en maths.

Donc ça a été une expérience très enrichissante que je ne referais pas si je ne suis pas obligée de la faire, mais j'ai fait la connaissance de beaucoup de gens sympathiques qui m'ont aidée à comprendre ce que les gens voulaient, qui m'ont aidée à savoir ce que je devais faire parce qu'être serveuse c'est un travail qui est assez difficile, qui est très physique. Quand on finit le soir à une heure ou deux heures du matin et qu'on reprend le lendemain matin à huit heures, et qu'il faut nettoyer les tables, les chaises et tout ça c'est quelque chose...

Oui c'est physique et puis on marche, on porte des choses assez lourdes, et puis moi je suis très très maladroite donc j'avais peur de renverser les verres et les cafés. Et puis c'est surtout très mal payé, c'est très très mal payé de l'heure, je pense que c'est de l'exploitation. L'avantage, c'est les pourboires. Les pourboires, quand on est, quand on est sympathique, et moi, j'ai la chance d'être Française et être Française en Autriche c'est bien vu, donc les gens étaient gentils avec moi et j'ai pu, j'ai eu beaucoup de pourboires, sans ça je pense que je n'aurais pas pu survivre parce que c'est, c'est comme beaucoup de petits boulots, c'est absolument mal payé et les gens en général sont exploités. Peut-être que ça a changé maintenant, mais à l'époque c'était comme ça.

Bénévole chez les Roms

Track 13

Vous allez entendre Maeva parler de son travail volontaire auprès des gens sous-privilégiés. D'abord vous aurez 45 secondes pour lire l'exercice ci-dessous, puis vous entendrez l'enregistrement deux fois. Pendant l'écoute, trouvez les éléments corrects dans la liste (A–J) pour compléter les phrases (1–7). Il y a deux éléments dont vous n'aurez pas besoin. Écrivez vos réponses dans les cases prévues. La première réponse (0) est donnée en exemple. Après la deuxième écoute, vous aurez 45 secondes pour contrôler vos réponses.

Track 14

J'ai habité à Lyon pendant 2 ans. Dans cette ville j'ai découvert des camps de Roms. Jusqu'au 3 novembre les Roms vivaient dans un camp à côté de la gare de la Part-Dieu. C'est contre les voies de chemin de fer que les Roms s'étaient installés. Oui, il y avait en plein centre de Lyon, à la vue de tous les voyageurs, un bidonville. Les Roms vivaient dans des cabanes en bois, sans eau ni électricité. De tous les Roms que j'ai rencontrés, très peu parlent français. Il est donc pour eux presque impossible de travailler.

Mais il y a quand même quelques associations qui se sont intéressées aux Roms et qui ont cherché à les aider. J'ai pu être bénévole et aider une association notamment à les aider à comprendre les documents administratifs, c'est-à-dire à leur traduire et à les mettre en relation avec les administrations. Puis, on leur a aussi amené de la nourriture, des couvertures, des couches pour les bébés ou même quelques médicaments. Tout cela, on le finançait en organisant des repas de soutien, c'est-à-dire qu'en fait on préparait à manger, on invitait plein de gens et l'argent qu'on récoltait avec ce repas nous l'utilisions pour acheter des choses pour les Roms.

Nous avons aussi essayé de mettre les enfants en lien avec l'école, mais le 3 novembre des policiers sont venus au camp de la Part-Dieu et ils ont expulsé les Roms, c'est-à-dire qu'ils sont venus les chercher dans leurs cabanes et leur ont demandé de partir. Des bulldozers étaient là, et ils ont cassé toutes les cabanes. Deux heures plus tard, les Roms étaient sur le trottoir avec les enfants et des sacs plein les bras. Le camp était détruit. Les Roms sont alors partis dans la ville à la recherche d'un endroit pour dormir. Il est très difficile ensuite de les retrouver. À la place de ce camp, la ville de Lyon a fait construire un centre d'archives. Finalement, est-ce que les vivants ne valent pas plus que les morts ?

Et en vacances, vous allez où ?

Track 15

Vous allez entendre sept personnes qui parlent de leurs vacances. D'abord vous aurez 45 secondes pour lire l'exercice ci-dessous, puis vous entendrez l'enregistrement deux fois. Pendant l'écoute, reliez les personnes (1–6) avec leurs affirmations (A–I). Il y a deux affirmations dont vous n'aurez pas besoin. Écrivez vos réponses dans les cases prévues. La première réponse (0) est donnée en exemple. Après la deuxième écoute, vous aurez 45 secondes pour contrôler vos réponses.

Track 16

O Frédéric :

Donc, le vendredi 5 août je pars en Allemagne, en Bavière, pour voir mes grands-parents.

J'irai avec toute la famille, donc la fiancée, les parents, frères, sœurs, cousines, cousins, oncles, tantes, tout ça.

La destination a été choisie tout simplement pour raisons familiales pour aller à l'anniversaire de mon grand-père qui aura 85 ans.

1 Anouk :

Alors, en général je passe mes vacances en Europe. Très souvent je reste dans mon pays en France parce que j'habite à Nice, mais ma famille habite en Vendée dans l'ouest de la France. Et puis j'y vais en général au mois d'août parce que c'est le moment où mon mari est en vacances. J'y vais donc en famille avec mon mari et mon petit garçon qui a 2 ans et demi et je profite d'aller me faire bronzer sur les plages de la côte atlantique parce que c'est beaucoup moins dangereux pour les petits enfants. Et puis personnellement, c'est ma ville de naissance donc j'y suis très attachée.

2 Stéphane :

Cet été je vais aller en vacances en France, dans les Alpes, près du Mont-Blanc. J'irai en famille, donc avec ma femme et mes deux enfants. Nous partons au début des vacances d'été, c'est-à-dire dès le début du mois de juillet pour 15 jours environ.

Nous avons choisi la destination parce que c'est une région que j'adore et où nous allons régulièrement. C'est une région splendide, avec un temps très agréable en été et un air très pur.

3 Laure :

Pour mes prochaines vacances j'ai décidé de partir avec 3 amies en Italie, plus exactement en Sicile. Nous avons décidé de faire un voyage culturel d'une semaine. Pourquoi avec 3 amies ? Parce que nous sommes 3 mamans désireuses de partir seules, libres, et de se reposer loin de nos enfants.

4 Maurice :

Je pars en vacances toujours tous les ans au Gros du Rois. Le Gros du Rois c'est une petite ville au sud de Montpellier. Je pars avec ma compagne donc on part en vacances là-bas.

Après... Pourquoi on va toujours là-bas ? Parce que quand j'étais petit avec mes parents on allait déjà là-bas, et maintenant qu'ils ont un appartement, une résidence secondaire, donc nous, on en profite, donc à chaque fois qu'on va dans leur appartement, donc voilà.

5 Jean-Luc :

Je suis parti en avion pour me diriger vers ce beau pays qui est la Bosnie. Je suis parti aux alentours du mois d'août pendant à peu près une semaine avec bien sûr ma chérie ou ma femme, Florence, et nous sommes partis là-bas dans le cadre d'un voyage organisé avec à peu près une cinquantaine de personnes. Et nous nous sommes bien plu à manger et déguster les spécialités régionales ainsi que visiter tous les lieux pittoresques de ce pays.

6 Florence :

Cet été au mois de septembre nous avons fait organiser un voyage avec mon mari et quelques amis vers la Bulgarie. Ce qui m'a plu, c'est une découverte d'autres gens, d'un monde différent et un peu de... comment dire... de changement pour moi-même aussi.

Marc téléphone

Track 17

Vous allez entendre Marc Bogé qui laisse des messages sur des répondeurs automatiques. D'abord vous aurez 45 secondes pour lire l'exercice ci-dessous, puis vous entendrez l'enregistrement deux fois. Pendant l'écoute, reliez les messages (1–8) avec les affirmations (A–K). Il y a deux affirmations dont vous n'aurez pas besoin. Écrivez vos réponses dans les cases prévues. La première réponse (0) est donnée en exemple. Après la deuxième écoute, vous aurez 45 secondes pour contrôler vos réponses.

Track 18

Exemple

Salut Paul ! C'est Marc. Est-ce que ça te dirait de venir avec moi regarder le match PSG – Marseille au Café des Sports ? Ça commence à 20 heures. Tu m'appelles ?

Message 1

Bonjour Maman. Aujourd'hui c'est le 18 octobre, je te souhaite un très très bon anniversaire. Bon, malheureusement je ne peux pas passer aujourd'hui comme je te l'avais dit. Mais promis : je viens ce weekend. J'ai une surprise pour toi ! Je t'embrasse très fort ! Je t'aime.

Message 2

Bonjour, Monsieur Billo. C'est Marc. Dites, je suis désolé, j'ai vraiment un problème pour le cours de ce soir. Il faut que j'aille chez le dentiste, c'est urgent. Je m'excuse sincèrement mais j'ai vraiment mal aux dents. Merci Monsieur. À la semaine prochaine...

Message 3

Salut mon cœur. Dis donc, j'ai eu une petite idée : qu'est-ce que tu dirais d'une petite escapade à deux juste toi et moi ? Je t'emmène à la mer. On part ce soir après ton travail et demain soir – attention ! – dîner en terrasse devant le soleil couchant. Tu me dis si c'est bon pour toi ?

Message 4

Salut Pierre. C'est Marc. Dis donc, je n'ai pas noté les exercices d'anglais pour demain et si je ne les fais pas, cette fois-ci la prof va vraiment appeler mes parents. Dès que tu peux, rappelle-moi s'il te plaît.

Message 5

Bonjour monsieur. Marc Bogé à l'appareil. J'aimerais bien prendre rendez-vous pour le changement des pneus d'hiver. Ce serait bien la semaine prochaine, si vous pouviez, mais pas le lundi ni le jeudi après-midi. Merci de me rappeler, ce serait très gentil. Bonne fin de journée à vous.

Message 6

Bonsoir madame. Marc Bogé en ligne. J'aimerais réserver une grande table pour 8 personnes pour fêter l'anniversaire de ma copine qui va avoir 25 ans. Si c'est possible, est-ce que vous pourriez nous installer en terrasse avec vue sur la place Saint-Michel ? Ce serait super. Merci beaucoup de me confirmer au 01 43 50 10 59. Merci.

Message 7

Coucou mamie. J'ai bien eu ton message à propos de mon cadeau de Noël. C'est vraiment adorable. Écoute, si tu veux me faire plaisir j'ai vraiment besoin d'un nouveau blouson de ski, je te propose un

truc : on passe une journée pendant les soldes tous les deux au mois de janvier. Ça me ferait super plaisir. Je t'embrasse.

Message 8

Salut Carlos ! C'est Marc. Dis donc on n'a rien calé pour la prochaine répétition. Est-ce que tu pourrais venir plus tôt avant que les autres arrivent, parce qu'il faut vraiment qu'on se décide pour le programme du concert. On se retrouve demain à 17h au local ?

Mon émission télé favorite

Track 19

Vous allez entendre cinq personnes parler de la télévision. D'abord vous aurez 45 secondes pour lire l'exercice ci-dessous, puis vous entendrez l'enregistrement deux fois. Pendant l'écoute, reliez les personnes interviewées avec leurs affirmations (A-J). Vous pouvez utiliser une affirmation plusieurs fois. Écrivez vos réponses dans les cases prévues. La première réponse (0) est donnée en exemple. Après la deuxième écoute, vous aurez 45 secondes pour contrôler vos réponses.

Track 20

0 Laurie-Anne :

Mon émission préférée c'est « Le meilleur pâtissier » et c'est sur la chaîne 6 de 21h à 23h30 tous les mardis. C'est un concours de pâtisserie où les gens font des gâteaux et un chef choisit le meilleur gâteau. J'aime bien parce que je fais aussi beaucoup de gâteaux et j'adore les manger.

1 Fanny :

J'aime bien regarder des émissions en replay et le dimanche soir avant de me coucher je regarde un épisode de « Silex and the City » qui est diffusé sur Arte. En fait, c'est la BD du dessinateur Jul qui est adaptée à la télévision. Il s'agit de l'histoire d'une famille qui vit au néolithique, dans la préhistoire, et les problèmes ou les questions du monde actuel y sont transposés. Ce qui me plaît énormément, c'est la satire de notre époque qui apparaît ici.

2 Marie-Françoise :

Mon émission préférée ce sont les informations à la télé sur Euronews. Euronews est une chaîne qui présente des informations toute la journée sans pause. Je regarde les informations en soirée pendant environ 15 minutes. Moi, ce qui me plaît, c'est que j'ai un résumé rapide des actualités et de plus ces informations ne sont pas centrées uniquement sur la France mais ouverte sur l'Europe et le monde. Enfin, comme ces infos passent toute la journée on n'est pas obligé de les regarder à une heure précise.

3 Maya :

Mon émission préférée s'appelle « Cash investigation » sur la chaîne de télévision France 3. Elle est présentée par une femme, Elise Lucet, et dure environ 2h. Je ne connais pas l'horaire à la télévision car je regarde cette émission en replay sur mon ordinateur le soir, quand j'ai terminé ma journée. Il s'agit d'enquêtes sur des scandales politiques, économiques et sociaux, sur par exemple le sucre, l'eau ou les médicaments. Ce que j'aime ce sont les enquêtes détaillées et les informations sont bien recherchées. C'est une bonne critique du monde actuel.

4 Montaine :

Moi j'adore une série qui s'appelle « Supergirl » qui est de 21h à 22h sur la 17 et elle passe tous les samedis. C'est l'histoire d'une jeune fille qui s'appelle Kara et pour sauver la Terre, elle se transforme en super girl et en fait elle doit chasser plein d'aliens qui envahissent la terre. J'aime bien cette série parce qu'il y a beaucoup d'histoires d'amour entre les personnages, d'amitié, et c'est bien aussi parce que on peut s'identifier dans les personnages comme l'héroïne, son cousin et tous ses copains et copines, ça peut être n'importe qui...

Mad Maker

Track 21

Vous allez entendre la description d'un bar à Paris. D'abord vous aurez 45 secondes pour lire l'exercice ci-dessous, puis vous entendrez l'enregistrement deux fois. Pendant l'écoute complétez les phrases (1–8) en 4 mots au maximum. Écrivez vos réponses dans les cases prévues. La première réponse (0) est donnée en exemple. Après la deuxième écoute, vous aurez 45 secondes pour contrôler vos réponses.

Track 22

Bonjour. Je m'appelle Vincent, j'ai 31 ans, je suis directeur d'un bar pirate qui s'appelle le Mad Maker pub, qui est situé à Paris dans le cinquième arrondissement dans le Quartier Latin.

Juste à côté du bar, il y a pas mal d'universités dont la Sorbonne qui est très connue – j'imagine – qui du coup nous fournit beaucoup de clients. On a une clientèle très étudiante qui vient chez nous parce qu'on n'est pas très cher, qu'on ferme très tard, on ferme à quatre heures du matin la semaine, à cinq heures le week-end ce qui permet aux gens de faire la fête tard sans payer l'entrée.

C'est pour ça d'ailleurs qu'on a un agent de sécurité à l'entrée qui est là pour vérifier que les mineurs n'entrent pas, parce qu'on n'a pas le droit de servir de l'alcool aux gens qui ont moins de 18 ans. C'est interdit par la loi. Et il vérifie aussi que les gens qui viennent chez nous sont bien dans l'esprit de ce qu'on attend, c'est-à-dire pas des gens qui voudraient chercher les embêtements, mais juste des gens qui viennent faire la fête. Donc le principe c'est de faire faire la fête aux gens le mieux possible jusqu'à cinq heures du matin tout en s'amusant et en rigolant tous ensemble. C'est un bar qui a 5 ans d'existence qui est un bar pirate donc avec des tonneaux en guise de table, des tabourets hauts, une proue de navires derrière le bar avec une voile, des cartes pirates, plein de choses comme ça pour rappeler l'ambiance pirate des Caraïbes, plein de choses comme dans ce style-là.

Je vous invite à venir me voir régulièrement, venez souvent sur Paris. Vous allez voir on y fait très bien la fête et voilà... mais à partir de 18 ans seulement.

Je vous présente mon Alsace

Track 23

Vous allez entendre Laure parler de sa région natale en France. D'abord vous aurez 45 secondes pour lire l'exercice ci-dessous, puis vous entendrez l'enregistrement deux fois. Pendant l'écoute complétez les phrases (1–9) en 4 mots au maximum. Écrivez vos réponses dans les cases prévues. La première réponse (0) est donnée en exemple. Après la deuxième écoute, vous aurez 45 secondes pour contrôler vos réponses.

Track 24

Bonjour, je m'appelle Laure. Moi je suis née en Alsace, alors c'est un joli pays avec des petits vallons, il y a des forêts et dans le petit village où je suis née – eh ben – il y a plus de vaches que d'enfants. Alors dans mon petit patelin, c'est comme nous disons là-bas, on trouve donc beaucoup de vaches, beaucoup d'animaux, des fermes et on trouve beaucoup d'arbres fruitiers et c'est pour ça que j'y vais chaque année au mois d'août pour aller faire la récolte de ces fruits. Alors, je vous assure que les confitures d'Alsace alors ça c'est quelque chose de formidable, surtout quand on y met sur les gâteaux, dans des yaourts etc. Alors, je peux vous assurer, passer ses vacances et son été en Alsace c'est surtout pour la gourmandise. Alors, n'allez pas faire un régime quand vous allez passer en Alsace, c'est pas la peine.

Aujourd'hui, où je suis adulte, j'apprécie bien sûr les vins et j'apprécie aussi de pouvoir faire beaucoup de sport, pouvoir sortir pour aller voir ces beaux paysages, les vignobles et puis si je m'ennuie un peu de trop parce que la musique me manque et bien je vais au prochain festival. Alors des festivals en été il y en a beaucoup.

Alors, je vous assure, moi, j'étais à Strasbourg, j'ai même étudié 3 ans à Strasbourg et j'étais à cette université qui s'appelle aujourd'hui René Descartes, et cette université est donc une université assez renommée, mais surtout pour apprendre l'allemand. Alors les gens qui viennent à Strasbourg pour apprendre l'allemand c'est pas n'importe qui. Ce sont des gens qui savent très bien parler allemand et ce sont des gens qui veulent vraiment bien apprendre et ce seront des futurs professeurs, et des futurs traducteurs qui sortent de cette école.

Alors, je voulais vous parler de la cathédrale. La cathédrale, c'est vraiment immense. Ils ont mis 600 ans pour construire cette cathédrale qui présente tous les styles, du gothique, de l'art roman tout au départ, jusqu'au baroque que l'on reconnaît très bien en Autriche, bien sûr. Mais on voit aussi une horloge astronomique par exemple, c'est ça quand même quelque chose de très spécial, et chaque fois que j'y suis ça me rappelle ma grand-mère qui me disait : « Eh bien, tu vois quand on regarde bien on voit même quelle est la saison au moment où tu es devant cette horloge. » Alors c'est quand même fantastique de pouvoir voir la saison devant l'horloge, quand on y est.

Et bien sûr si vous y êtes à 12h30 alors là c'est le grand manège : toutes les portes qui s'ouvrent, les clochettes qui sonnent, c'est formidable, ça je vous le dis ça vaudrait la peine d'être vu.

Tu seras un homme

Track 25

Vous allez entendre le résumé d'un film. D'abord vous aurez 45 secondes pour lire l'exercice ci-dessous, puis vous entendrez l'enregistrement deux fois. Pendant l'écoute complétez les phrases (1–8) en 4 mots au maximum. Écrivez vos réponses dans les cases prévues. La première réponse (0) est donnée en exemple. Après la deuxième écoute, vous aurez 45 secondes pour contrôler vos réponses.

Track 26

Je viens de voir un petit film, un court-métrage très très sympa par rapport à son message. Alors ce film s'appelle « Tu seras un homme ». C'est l'histoire d'une Maghrébine, une femme maghrébine, de 2^e ou 3^e génération déjà qui a extrêmement bien réussi sa vie professionnelle. En fait, elle est directrice d'entreprise.

Alors, on voit dans ce film par exemple qu'elle reste au travail jusqu'à deux, trois, quatre heures du matin. On voit qu'elle est extrêmement concentrée dans son travail, qu'elle fait son travail avec passion mais aussi avec folie ; parce qu'on voit dans ce film qu'elle n'a plus de relation avec son père, qu'elle n'a pas de relation amoureuse, qu'elle n'a pas de relation amicale. Ça veut dire que finalement son boulot est toute sa vie. Elle se coupe du monde, elle a réussi, elle a réussi sa vie mais elle se coupe du monde.

Et en fait ce qui est très très beau dans ce film c'est qu'il y a un homme de ménage d'origine africaine. Et cet homme de ménage quand il vient faire le ménage de l'entreprise la nuit il voit souvent sa cheffe en train de travailler. Et puis, il ne dit jamais rien, il lui dit simplement bonsoir parce qu'il ne veut pas la déranger.

Et puis à la fin du film cet homme de ménage dont les enfants sont un peu perdus, ça veut dire que les enfants jouent aux jeux vidéo, peut-être, je ne me souviens plus très bien mais peut-être ils fument, et surtout ils ne travaillent pas très bien à l'école. Et le père décide d'emmener ses deux fils une nuit dans son travail et il dit à sa cheffe : « Excusez-moi, cheffe, est-ce que je peux vous déranger 3 minutes ? » Elle dit : « Oui pourquoi ? » « Est-ce que je peux vous présenter mes enfants ici présents ? Vous n'avez rien à dire, c'est moi qui vais parler. Mes enfants, regardez cette femme, elle vient du même continent que nous. C'est une étrangère, mais elle a réussi. Regardez, elle gagne 10.000 € par mois, elle a 500 personnes qui travaillent pour elle. Vous pouvez y arriver, nous les étrangers, nous pouvons y arriver, c'est possible. »

Et ça donne de l'espoir : C'est-à-dire qu'évidemment ce film a un message extraordinaire parce qu'il donne de l'espoir à tout étranger qui se dit « de toute façon je n'aurais jamais le niveau financier, et le niveau professionnel et le niveau social d'une personne de ce pays ». Et donc c'est très positif, c'est un film, un très beau film.

Une vision de Paris 2050

Track 27

Vous allez entendre une interview avec l'architecte Vincent Callebaut. D'abord vous aurez 45 secondes pour lire l'exercice ci-dessous, puis vous entendrez l'enregistrement deux fois. Pendant l'écoute décidez quelle est la réponse correcte (A, B, C ou D) pour chaque question (1–7). Écrivez vos réponses dans les cases prévues. La première réponse (0) est donnée en exemple. Après la deuxième écoute, vous aurez 45 secondes pour contrôler vos réponses.

Track 28

Interviewer (homme) :

Bonsoir Vincent Callebaut. On est ravi de vous recevoir, on va partir un peu la tête dans les étoiles, vous êtes architecte visionnaire, vous publiez un bouquin j'allais dire complètement fou, on se l'est repassé à la rédaction depuis des jours et des jours de Paris en 2050. Vous revoyez complètement la capitale, des tours vertes rue de Rivoli, un pont plein de verdure et d'éoliennes sur la Seine, la tour Montparnasse repeinte à la sauce écolo... On est en pleine utopie là quand même.

Callebaut :

Le but c'est de revégétaliser la ville, de rapatrier l'agriculture et les agriculteurs au cœur de la cité pour finalement faire en sorte qu'on produise en ville directement ce qui y est consommé. Et donc, on vient produire les fruits et les légumes biologiques pour l'ensemble des Parisiens et on vient lutter ainsi contre ce que l'on appelle l'effet d'îlot de chaleur urbain. Cet effet d'îlot de chaleur, il fait en sorte que, en plein été à Paris, à minuit, toutes les façades en pierre, tous les trottoirs minéraux, rendent finalement la chaleur qui a été accumulée la journée. Et grâce à l'évapotranspiration des plantes on peut lutter de façon passive, de façon bioclimatique, contre finalement ce réchauffement climatique.

Interviewer (femme) :

Vous dites que ça pourrait... Enfin votre projet pourrait être mis en place un jour, est-ce que de votre vivant vous pensez que ce serait possible ?

Callebaut :

Donc effectivement on a travaillé ici avec le groupe CETEC, un grand groupe d'ingénieurs pour prouver que les huit prototypes de tours que l'on a développé pour Paris sont des projets qui ont été inventés à partir de technologies existantes. Et donc par exemple avec des projets qui sont en chantier au Caire, ou un gros projet de tour écologique qui est actuellement en chantier à Taïwan, j'essaie justement de prouver que cette révolution écologique est aujourd'hui en cours dans les pays émergents, et nous les pays occidentaux, qui avons finalement déclenché ce dérèglement climatique, il nous appartient d'être pionnier dans la matière.

Interviewer (homme) :

Par exemple, vous mettez des éoliennes verticales partout... on n'en est qu'au début. Sur vos dessins, il y en a partout.

Callebaut :

En fait, on pense qu'on n'en est qu'au début mais dans les pays du nord de l'Europe, ou par exemple à Taïwan, ils sont en train de développer des éoliennes axiales à sustentation magnétique, c'est-à-dire des éoliennes axiales qui ne font aucun bruit mécanique et qui du coup peuvent être directement intégrées au corps urbain.

Interviewer (femme) :

Et alors, c'est quoi, quelle est la réponse des pouvoirs publics, puisque vous dites que vous avez travaillé à la demande de la mairie de Paris ?

Callebaut :

La réponse des pouvoirs publics c'est effectivement de dire qu'aujourd'hui il est possible de transformer les contraintes du dérèglement climatique en opportunité, pour véritablement inventer des nouveaux modes de vie éco-responsables.

Interviewer (femme) :

D'accord, mais concrètement...

Callebaut :

Ce n'est pas une utopie et avec des investisseurs on est capable aujourd'hui de construire de tels projets. Comme, par exemple, la Tour pont inspiré du Ponte Vecchio qui – à deux pas d'ici – viendrait recouvrir le boulevard périphérique qui franchit la Seine et entre le 15^e et le 16^e arrondissement.

Interviewer (homme) :

Vous voyez, parce qu'on va voir encore l'esthétique de vos tours, vous voyez, les associations environnementales ou du vieux Paris tout ça va être...

Callebaut :

De dire effectivement qu'on ne vit pas dans une ville musée, on vit dans une ville qui tente de faire en sorte que l'architecture et l'urbanisme répondent finalement aux demandes des citoyens d'aujourd'hui et je pense que la ville doit effectivement évoluer siècle après siècle, à savoir que l'architecture haussmannienne que l'on connaît aujourd'hui date seulement d'il y a deux siècles, et à l'époque il y a deux cents ans le baron Haussmann avait rasé 75% de l'île de la Cité...

Interviewer (homme) :

Oui mais enfin, ce n'est pas les mêmes...

Callebaut :

Donc, en fait, le choix c'est de dire est-ce qu'on va rester dans une ville qui finalement est hyper énergivore ou est-ce qu'on va être capable d'inventer un nouveau modèle qui mette en marche cette révolution écologique.

Le soir où j'ai rencontré Jacques Brel

Track 29

Vous allez entendre Luc parler de sa soirée avec le chansonnier Jacques Brel au casino de Knokke en Belgique. D'abord vous aurez 45 secondes pour lire l'exercice ci-dessous, puis vous entendrez l'enregistrement deux fois. Pendant l'écoute, trouvez les éléments corrects dans la liste (A–L) pour compléter les phrases (1–9). Il y a deux éléments dont vous n'aurez pas besoin. Écrivez vos réponses dans les cases prévues. La première réponse (0) est donnée en exemple. Après la deuxième écoute, vous aurez 45 secondes pour contrôler vos réponses.

Track 30

Bonjour, mon nom est Luc Dupreter. Je suis Belge.

Un soir, quand j'étais gamin, j'avais 18, 19 ans, j'allais boire un apéritif dans un bar pas loin du casino à Knokke. Et quand je rentrais, Jacques Brel était assis au bar et parlait avec son ami le propriétaire du bar qui s'appelle Franz. Eh bon, moi je rentrais et je disais bonjour à Franz de loin et je m'asseyais au bar. Et tout à coup Franz disait à Jacques Brel, dans son accent bruxellois : « Jacques, est-ce que tu connais ce Kid ? » Kid est un gamin en bruxellois. Bon, évidemment il ne me connaissait pas et Franz lui disait que j'étais le petit-fils du vieux Vehulst . Alors, il a dit : « ah, gamin viens ici ». Moi j'allais vers lui, je disais « bonjour M. Brel », alors il m'a dit : « assieds-toi », il m'a raconté une histoire, que tout au début de sa carrière il avait fait un concours de chant à Knokke. Il y avait 17 participants et des 17 il était le 17^e donc il était le dernier. Et à ce moment-là le grand patron du casino avait dit que celui-là ne devait plus rentrer au casino, et mon grand-père qui était directeur administratif au casino disait : « Non, il faut le tenir à l'œil. Ce sera un grand plus tard. » Ok, et après ça Jacques Brel part pour un an à Paris il avait reçu de l'aide financière de son père pour faire sa carrière à Paris. Il avait reçu un an, mais sa carrière n'a jamais démarré et ça n'allait pas, et après il est retourné à Bruxelles et travaillait chez son père qui avait une usine de cartonnage, « Brel », à Schaerbeek. Et deux, trois mois plus tard on l'avait appelé de Paris, pour qu'il puisse remplacer quelqu'un qui était tombé malade dans un bar rive gauche à Paris. Et il a voulu partir et son père a dit : « Si tu pars tu ne reviens plus. »

Alors bon, il a pris contact par hasard avec les enfants du grand patron du casino qui avaient son âge plus ou moins et via via il a reçu de l'argent du casino de Knokke, il est parti à Paris, et 6 mois plus tard il était mondialement connu. Il m'a dit à ce moment-là qu'il a fait carrière grâce à mon grand-père qui a toujours dit que le casino devait le soutenir financièrement.

Et comme à ce moment-là il était déjà fort malade il habitait déjà dans les îles Marquises, il avait enregistré son dernier album et il devait être à Paris à l'hôpital pour ses cures de chemo. Et après ces cures il venait toujours à Knokke dire bonjour à son ami Franz. Et ce soir-là je l'ai rencontré, on a passé la soirée et plutôt la nuit ensemble. On a raconté des tas de choses, enfin, bon, c'était très spontané, très ouvert. Une des dernières choses que je me rappelle c'est qu'à un certain moment on a chanté *Amsterdam* ensemble. Et après je dois avouer que mes mémoires sont assez vagues. C'était plus ou moins mon aventure que j'ai vécu avec un homme mondialement connu d'ailleurs, un grand poète, un grand artiste belge nommé Jacques Brel.

Évidemment, bon, ce que j'ai oublié de raconter c'est que, ce soir-là, j'avais rendez-vous avec ma petite amie et évidemment je n'ai pas pu la joindre, primo on n'avait pas de GSM à ce moment-là, ça n'existait pas et cetera et bon et puis après je n'ai plus pensé à elle, j'avoue. Et le lendemain elle est venue où je travaillais, elle m'a dit : « Et alors ? » et j'ai dit : « Totalement oublié mais j'ai une bonne excuse, j'ai passé la soirée avec Brel ». Elle ne m'a jamais cru.

Comment naît l'amour pour l'opéra

Track 31

Vous allez entendre le directeur de l'opéra de Vienne, Dominique Meyer. D'abord vous aurez 45 secondes pour lire l'exercice ci-dessous, puis vous entendrez l'enregistrement deux fois. Pendant l'écoute, trouvez les éléments corrects dans la liste (A–L) pour compléter les phrases (1–9). Il y a deux éléments dont vous n'aurez pas besoin. Écrivez vos réponses dans les cases prévues. La première réponse (0) est donnée en exemple. Après la deuxième écoute, vous aurez 45 secondes pour contrôler vos réponses.

Track 32

Le premier devoir de l'opéra, c'est de placer l'opéra au milieu de la cité, donc d'en faire quelque chose qui s'adresse à toutes les catégories de la population : les jeunes, les vieux, les pauvres, les riches. Moi, je crois que l'opéra c'est quelque chose qui a été inventé à la fin du 16^e siècle pour créer des émotions. Il y a l'émotion pure et puis il y a l'émotion qui naît de la réflexion. C'est ça qui est intéressant dans l'opéra.

Souvent on dit qu'il faut être très très préparé pour se permettre de rentrer à l'opéra et moi je pense le contraire. Moi, je pense que l'opéra c'est quelque chose qui peut toucher tout un chacun, que chaque personne a en elle, enfoui, une corde qui ne demande qu'à vibrer si, un jour, elle est au contact de l'opéra. Il y a énormément de gens qui sont allés à l'opéra sans rien en savoir et qui ont simplement été touchés, parce que c'est juste formidable. Simplement notre travail, c'est de mettre les gens au contact de l'opéra, de leur donner cette possibilité, de donner à la petite corde – qui est cachée – l'occasion de vibrer.

Alors, nous le faisons à l'égard de toute sorte de personnes. Mais naturellement notre premier devoir c'est de le faire pour les jeunes. Alors, il y a tout un tas de choses qui ont lieu ici. Tout d'abord un système qui est un système formidable, que j'ai pas inventé donc je peux en parler tranquillement : c'est le système des Stehplätze, car nous vendons chaque jour, le jour de la représentation, 580 Stehplätze! Et c'est des places formidables : il y en a 300 qui sont au fond du parterre et sont les meilleures places du théâtre, c'est là qu'on voit et qu'on entend le mieux. Et ça coûte entre 3 et 4 €. Voilà. Et il y a, pour les intellectuels qui aiment suivre avec des partitions, les Stehplätze tout en haut. Et je trouve que c'est un système merveilleux parce que, déjà, ça abolit la barrière de l'argent, et puis ça abolit aussi la barrière du temps, c'est-à-dire que si on veut vraiment voir un spectacle, on peut. Il suffit d'aller faire la queue l'après-midi et le soir on trouve son billet d'entrée pour 3 ou 4 €. Ce n'est vraiment pas cher ; c'est le prix d'un café, le prix de quelques cigarettes, même pas un paquet de cigarettes. Il ne faut pas s'y prendre à l'avance, c'est le jour-même. Il y a dans ce Stehplatz quelque chose que j'aime beaucoup, c'est qu'il y a un mélange de la population, il y a des jeunes, il y a des vieux, il y a des riches, des pauvres, et ils aiment tous ça. Ils communient au fond de la seule chose qui soit vraiment important dans la vie, c'est d'avoir des passions communes, parce que c'est ça qui permet ensuite de créer des amitiés, entre des gens qui peut-être ne se seraient jamais rencontrés.

La légende de Bouxwiller

Track 33

Vous allez entendre une histoire qui s'est passée en Alsace. D'abord vous aurez 45 secondes pour lire l'exercice ci-dessous, puis vous entendrez l'enregistrement deux fois. Pendant l'écoute répondez aux questions (1–8) en 4 mots au maximum. Écrivez vos réponses dans les cases prévues. La première réponse (0) est donnée en exemple. Après la deuxième écoute, vous aurez 45 secondes pour contrôler vos réponses.

Track 34

... Il y a de cela très très longtemps, bien avant la réforme, on fêtait à Bouxwiller la fête du saint patron de l'église : Saint-Léger, Léo de Gars de son nom d'origine.

Il y avait, dans une rue de Bouxwiller, une maison bourgeoise très riche. La servante était en train de nettoyer l'argenterie de la maison quand elle a été appelée à un autre travail. Quand la maîtresse de maison est venue ramasser l'argenterie, elle s'est aperçue qu'il manquait une petite cuillère en argent. Et à cette époque-là, c'était une chose très précieuse.

On a donc accusé la servante d'avoir volé la petite cuillère, et bien qu'elle se soit défendue de ce forfait, elle a été condamnée à être pendue le jour de la fête de Saint-Léger, donc le Messti on l'appelle, le jour de la messe du saint patron. Elle a été condamnée à être pendue ce jour-là, parce que ce jour-là tous les gens étaient réunis et qu'il fallait montrer un exemple. Lorsqu'on l'a amenée au lieu de pendaison, la jeune fille a encore crié son innocence et elle a dit : « Si vous me tuez, le ciel me vengera ».

C'était un jour très beau, il faisait un soleil magnifique et au moment où on a passé la corde au cou de la jeune fille, voilà que des gros nuages sont arrivés et ont commencé à lâcher de la pluie si bien que toute la fête a été gâchée, et les juges ont commencé à douter et se sont dit : « Nous avons peut-être tué une innocente ! »

Quelques années plus tard, on a trouvé dans la cour de la maison où avait travaillé la servante, un arbre abattu par la foudre. Et dans cet arbre on a trouvé le nid d'un oiseau, la pie, qui avait volé la petite cuillère. On a retrouvé la petite cuillère dans le nid de l'oiseau et on a compris que cette jeune fille était effectivement innocente. Depuis ce jour-là, chaque jour de la fête de Saint-Léger, il pleut à Bouxwiller, quelquefois juste quelques gouttes ou quelquefois un véritable orage pour montrer que les hommes ne devraient jamais condamner sans preuve.

Interpol

Track 35

Vous allez entendre une analyse et l'histoire d'une organisation internationale. D'abord vous aurez 45 secondes pour lire l'exercice ci-dessous, puis vous entendrez l'enregistrement deux fois. Pendant l'écoute complétez les phrases (1–9) en 4 mots au maximum. Écrivez vos réponses dans les cases prévues. La première réponse (0) est donnée en exemple. Après la deuxième écoute, vous aurez 45 secondes pour contrôler vos réponses.

Track 36

Interpol est l'organisation internationale de police la plus importante au monde. Son rôle : promouvoir la coopération entre les polices des 190 pays membres, et Interpol joue ce rôle même s'il n'existe aucune relation diplomatique entre les pays concernés. Interpol date de 1923, c'est un Autrichien qui a créé l'organisation, il était le directeur de la police de Vienne. À l'époque on ne parle pas encore vraiment d'Interpol mais de la commission internationale de police criminelle. Le siège est à Vienne mais avec la Seconde Guerre mondiale, la coopération s'arrête car l'organisation tombe aux mains de l'Allemagne Nazie. Après la guerre, en 1946, elle renaît, à l'initiative de la France, du Royaume-Uni et de la Belgique notamment, et c'est en 1956 que finalement le terme Interpol apparaît. Le siège d'Interpol est en France, à Lyon dans un bâtiment très massif situé entre le parc de la Tête d'Or et le Rhône, il existe aussi 7 bureaux régionaux en Afrique, en Asie, en Amérique, en tout 750 personnes travaillent à Interpol, une centaine de nationalités différentes. Le QG à Lyon fonctionne 24 heures sur 24 et 365 jours par an. Alors comment ça marche, Interpol ? Déjà une chose à savoir, Interpol ne délivre pas de mandat d'arrêt, en revanche tout pays membre peut demander à la direction d'Interpol la publication d'une notice rouge, c'est-à-dire un avis de recherche international qui s'appuie sur un mandat d'arrêt national. Ensuite les informations sont transmises à tous les autres pays membres et les arrestations sont faites par les polices nationales des pays membres. Il y a 7 catégories différentes de notices, la rouge donc qui est la plus importante et puis aussi la notice bleue utilisée pour avoir des informations sur des individus, leur identité, leur lieu de séjour, leurs activités illicites. Il y a encore la notice noire pour avoir des infos sur les personnes décédées, des cadavres à identifier. Le fichier d'Interpol est énorme, la base de données sur les empreintes digitales contient actuellement plus de 195.000 enregistrements. En 2013, 28.000 recherches ont été effectuées dans ce fichier. Par ailleurs sur le site internet d'Interpol on a accès très facilement aux fiches des personnes les plus recherchées au monde, dans les domaines de la drogue, du terrorisme, trafic d'être humain, cybercriminalité, pédophilie, vol d'objets d'art, contrefaçon, ou fausse monnaie. Interpol est financée par ses 190 pays membres qui participent en fonction de leur poids économique, le budget était de 78 millions d'euros en 2013.